

LOYETTES/SAINT-VULBAS

Les antinucléaires reprennent leurs actions contre la centrale du Bugey

Depuis le mardi 9 février, l'association Sortir du nucléaire Bugey organise « une action rond-point » pour « s'opposer à la prolongation des vieux réacteurs du Bugey » et « alerter la population sur le risque de construction de deux nouveaux réacteurs EPR à l'horizon 2030 ».

La centrale nucléaire du Bugey n'a pas fini de faire parler d'elle. Après les élus d'Europe écologie les Verts de Lyon et sa métropole qui demandaient à l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) de « refuser la prolongation de dix ans de l'activité de la centrale », il y a quelques semaines, les antinucléaires de Loyettes font leur rentrée. En combinaison blanche, avec des banderoles comportant trois slogans : « Arrêt immédiat des vieux réacteurs », « Pour un Bugey sans nucléaire » et « Non aux nouveaux réacteurs EPR », 15 à 20 militants du collectif Sortir du nucléaire Bugey ont repris leurs actions « rond-point », qui s'étaient faites plus rares avec la pandémie de Covid-19.

« Les visites décennales ne peuvent pas remettre à neuf les réacteurs »

Mises en service en 1978 pour les réacteurs 2 et 3 et en 1979 pour les 4 et 5, les tranches, selon la dénomination officielle d'EDF, accusent le poids des années, selon l'association. « Nous déplorons la vétusté des installations.



L'association Sortir du nucléaire Bugey siége à Loyettes depuis dix ans. Photo Progrès/Amandine EYMES

Cette centrale fonctionne au ralenti depuis des années », s'insurge Jean-Pierre Collet, de Sortir du nucléaire (SDN) Bugey. L'association met aussi à l'index l'installation de deux réacteurs nouvelle génération de type EPR (réacteur européen à eau pressurisée) sur le site bugiste, pourtant souhaitée par le Département de l'Ain.

« Il fait très froid en France et nous ne manquons pas d'électricité. Pourtant, il y a actuellement dix réacteurs nucléaires arrêtés, dont trois sur les quatre du site du Bugey. On peut donc se dire qu'il est possible d'arrêter immédiatement ces quatre vieux réacteurs », renchérit Joël Guerry, l'un des fers de

lance de SDN Bugey.

Pour le collectif, il est important de noter que le grand carénage en cours à la centrale, ne permettra pas de tout régler en termes de sécurité. « Malgré les sommes engagées, les visites décennales ne peuvent pas remettre à neuf les réacteurs ».

« La sûreté, c'est notre ADN »

Du côté de la communication de la centrale, on assure « une industrie très transparente. Tout ce qui est susceptible d'être déclaré, toutes les informations et anomalies sont publiées sur notre site ». Et de mettre en avant la sûreté, « comme l'ADN

du nucléaire ». Concernant les réacteurs nouvelle génération, l'électricien souligne que « le dossier sera présenté au gouvernement mi-2021 ».

Quid de la prolongation des réacteurs ?

À propos de sa consultation publique sur la poursuite de fonctionnement des réacteurs de 900 MWe au-delà de 40 ans, close le 22 janvier dernier, l'ASN publiera sa « position générique » sur les quatrièmes réexamens des réacteurs « courant du premier trimestre 2021 ». Une année qui s'annonce décisive, donc, pour le nucléaire.

Amandine EYMES

Moins de production d'électricité en 2020

À la centrale nucléaire du Bugey, deux réacteurs sont en maintenance mais la tranche n° 2 a repris du service pour dix ans de plus ce lundi 15 février... Avant d'être brusquement déconnectée du réseau électrique national, à 6 h 40 ce mercredi 17 février, à la suite de l'arrêt de sa turbine.

L'unité numéro 4, à l'arrêt depuis novembre 2020, se relancera en avril. Le réacteur numéro 5 est en fonctionnement et aura sa visite décennale en juillet 2021. Enfin, le réacteur numéro 3, lui, à l'arrêt pour « un aléa technique sur un réservoir », doit faire l'objet de la même visite en 2023.

D'après RTE, le gestionnaire du réseau électrique, la France n'a pas constaté de pénurie d'électricité malgré le Covid-19 et les deux confinements. À Bugey, la production d'électricité s'est élevée à 26 TWh en 2019. En 2020, 14,9 TWh ont été produits en raison d'un programme de maintenance dense. La centrale permet de produire 40 % de l'électricité consommée en Auvergne Rhône-Alpes. Quant à son utilité, la communication lève tous les doutes : « On a besoin de Bugey. Pendant la pandémie, on a eu besoin de la tranche 5 pour avoir de l'électricité ».